photographe à Paris, né à Tourcoing, poursuivi par le parquet de la Seine pour excitation de mineures et vente de photographies pornographiques.

Il était réclamé par le gouvernement français. Arrêté à Bruxelles le 2 décembre dernier, ce n'est que mardi matin qu'il a été extrait de la prison de Saint-Gilles pour être conduit à la frontière.

Infraction à un arrêté d'expulsion. — Jean Vandervosse âgé de 19 ans, ouvrier menuisier, rue Nationale, avait été expulsé en 1884 à la suite d'une condamnation correctionnelle. Il était rentré à Tourcoing sans autorisation et a été arrêté mardi après-midi, par ordre du parquet.

LILLE

Distinctions honorifiques. — Par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, sont nommés :

Officiers de l'Instruction publique :

Garçon (Emile-Auguste), professeur à la faculté de droit de Lille; Basnyaux (Donitien), instituteur public à Aniche (Nord); Mlle Guimbart (Elmire), institutrice publique à Solre-le-Château (Nord), Mallot (Marie-Adolphe-Jules), sous-préfet de Dunkerque (Nord).

Officiers d'académie :

Bécour (Théophile-Emile), conseiller d'arrondissement, délégué cantonal, docteur-médecin à Lille. Bertaux (Théodore-Auguste) prosecteur à la faculté de médecine de Lille; Duhem (Pierre-Maurice-Marie), chargé de cours à la faculté des sciences de Lille.

Hachet (Jean-Ferdinand-Gustave), commis au secrétariat de la faculté de médecine de Lille ; François (Edouard), vice-président du conservatoire de musique de Lille ; Pigache (Victor-Charles), commis des ponts et chaussées à Lille) Services rendus à la météorologie.

Roger (Pierre-François), commis de l'académie de Lille ; Barbut (Louis), publiciste, membre de la commission de surveillance de l'école nationale de musique de Fimes; Cattoir, juge au tribunal civil de Dunkerque.

Bernard (Jules), architecte départemental à Valenciennes; Daigremont (Alexandre), délégué cantonal à Dunkerque; Deregnaucourt (Edouard), maire de Coutiches, délégué cantonal.

Dufour (Jules-Jean), délégué cantonal à Bailleul; Duhem (Henri), artiste peintre à Douai; Fourcy (Emile) instituteur public à Rosendaël; Huyghe (Pierre), instituteur public à Quiévrechain.

Plumecocq (Jules), instituteur public à Iwuy; Sculfort (Henri), conseiller général, membre du conseil départemental du Nord, à Maubeuge; Toilliez (Antoine-Joseph), maire de Neuville; Walrand (Jules-Henri), maire de Maubeuge.

Vol à l'église Saint-Michel. — Dans la nuit de lundi à mardi, vers 3 heures 1/2, les agents Foubert et Fresnoy, se trouvant en patrouille place Philippe-le-Bon, ont aperçu de la clarté sous le péristyle de l'église Saint-Michel; ils se sont approchés et ayant entendu chuchoter ils ont fait bonne garde.

Au bout de quelques minutes, ils ont vu deux individus s'élancer hors de l'église et se sauver, l'un par le parvis Saint-Michel, l'autre par la rue de Fleurus. Ils ont poursuivi le dernier, l'ont atteint après une course de 200 mètres et conduit au poste de police du 7e arrondissement.

Il paraît être un repris de justice des plus dangereux. Le commissaire a trouvé sur lui des écrits anarchistes, un numéro du journal le *Révolté*, un couteau de table forme poignard et quelques menues monnaies provenant sans doute d'un tronc d'église.

Il n'a pas prétendu faire connaître son identité, mais il avait un passe-port délivré par la préfecture de police le 24 décembre dernier au nom d'Edouard Bassecourt.

EFFET DE NEIGE

Sept heures du matin.

Par ce temps de neige et de gelée, dans les rues qui s'éclairent d'une aube naissante, c'est une vaste symphonie en blanc.

Blancs les pignons et les clochers, blancs les toits, blanc le pavé — à travers lequel, cependant, le passage matinal des ouvriers, a déjà tracé son noir sillon.

La neige couronne les réverbères, plaque les murailles de motifs capricieux, s'accroche aux arbres et donne de virginales blancheurs au sombre fouillis des branches. Au sommet du boulevard de Paris, un peu d'imagination aidant, le jardin laisserait l'illusion d'un glacial paysage sibérien, n'était le kiosque — aujourd'hui vide et désolé, sous cette aurore neigeuse, mais qui évoque tant de souvenirs d'été, traversés de fêtes joyeuses et animées; n'était encore la grande cheminée qui dresse, là-bas, sa fière aiguille et qui rappelle à la réalité le promeneur entraîné dans le domaine du songe...

Redescendons la pente encore presque immaculée du boulevard avec sa double rangée d'arbres dentelés de blanc qui lui donne un faux air de promenade moscovite : le soleil, ce pauvre soleil de janvier dont on a souvent dit qu'il était pâle, apparaît là-bas, dans les brumes qui se déchirent, et donne une teinte d'or à la neige qui adoucit et arrondit les angles des hautes cheminées crénelées du boulevard Gambetta.

La journée s'avance.

La circulation incessante des piétons et des voitures transforme en une boue noire, dans les artères les plus animées, les blancheurs des neiges matinales.

Les gamins glissent avec une effrayante rapidité sans jamais tomber, car les chutes sont réservées aux paisibles passants : telle est la justice des choses. Quelquefois s'abat aussi quelque pauvre cheval, les quatre fers en l'air, lamentablement, ce pendant que le conducteur dételle en poussant des jurons et que les badauds font cercle, le nez rougi, les mains dans les poches, transis, « pour voir ».

La nuit vient vite en cette saison.

Et voici que les blancs squelettes des arbres prennent des formes fantastiques dans leur sinistre immobilité : les contours s'estompent; la neige, correctrice capricieuse des architectures, semble donner aux monuments d'autres lignes et leur imprimer d'autres styles. Le clocher de Saint-Martin, trouant de sa flèche un ciel que les brumes ont de nouveau envahi, fait songer à des latitudes éloignées, glaciales, d'où le rire et la joie seraient implacablement bannis. Les réverbères s'allument un à un, jetant d'étranges lueurs sur les trottoirs glissants, piquant de leur clarté blafarde le brouillard devenu plus intense. Et ce serait une grande tristesse que cette ville sous la neige — si la sortie des travailleurs que les ruches ouvrières déversent par milliers dans nos rues, les magasins et cafés brillamment éclairés, la circulation des cars et des voitures, ne venaient claironner victorieusement la fanfare de la vie et de l'activité industrielle sur ce linceul..

MAX BONNARD.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

Les communications téléphoniques

Roubaix, le 12 janvier 1892.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

L'administration du service téléphonique fait payer par moitié et par avance au commencement de chaque semestre. Pour l'année 1892, elle vient de prévenir que s'ils n'ont pas payé leur abonnement (1er semestre) pour le 15 janvier, elle supprimera immédiatement leurs communications à cette date.

Depuis dix jours nous n'avons plus aucune communication avec Tourcoing et une grande partie des abonnés de Roubaix.

L'abonné doit-il supporter les charges d'un service, dont il ne peut faire usage ou a-t-il le droit à une réduction d'abonnement par suite de cette interruption de service. L'administration n'y est-elle pas obligée ou ne doit-elle pas prendre des mesures pour rétablir ces communications d'une façon plus rapide et en tous les cas indemniser ses abonnés à qui elle cause préjudice ?

Recevez, etc. *Un abonné au téléphone.*

TRIBUNAUX

Conseil de préfecture. — *Audience du 12 janvier.* — Présidence de M. Facon; MM. Ricard et Salmon, assesseurs ; M. Grand, conseiller, remplissant les fonctions de commissaire du gouvernement.

Elections au Conseil des prud'hommes de Tourcoing. — Le Conseil avait à statuer sur diverses protestations élevées contre les opérations électorales du scrutin du 27 décembre 1890

1. — M. J. Legrand, candidat aux élections qui ont eu lieu à cette date, demande l'annulation de l'élection de son concurrent, M. Elie Baudin qui a été élu. M. Deschamps, agent d'affaires à Roubaix, expose en son nom que plusieurs patrons à Tourcoing pour s'assurer au sein du Conseil, une majorité de membres qui soient tout à leur dévotion, manœuvrent afin de faire élire quelques ouvriers à leur choix.

M. Elie Baudin, l'élu du 27 décembre, serait un de ceux-là, suivant M. Legrand, qui articule divers griefs. Il déclare que des voitures payées par les patrons ont transporté gratuitement des électeurs des communes environnantes au scrutin; qu'on leur a même servi un plantureux repas; ce sont des agissements qui, s'ils se tolèrent aux élections municipales et cantonales constituent des faits de pression de nature à vicier l'élection. En second lieu, deux ouvriers de Linselles MM. Castel et Delbecque auraient voté au lieu et place de leurs frères, avec des cartes personnelles à ceux-ci. Le frère de Elie Baudin, aurait voté dans une catégorie autre que celle à laquelle il appartient. Enfin les bulletins de l'adversaire portaient : Elie Baudin, candidat ouvrier, alors qu'en fait, il est contre-maître chez MM. Lorthiois.

Me Boyer-Chamard assiste M. Baudin : il fait remarquer que la majorité obtenue par son client est de 17 voix ; en supposant que les deuxième et troisième griefs soient justifiés, ils laisseraient encore un nombre de voix suffisamment respectable à Baudin pour assurer son élection. On ne s'explique point d'autre part la distinction qu'il y a lieu de faire entre diverses catégories d'élections, au point de vue du transport des électeurs par véhicules : c'est un procédé qu'on n'a jamais songé à incriminer et qui est du reste usité, on le sait, en toute élection.

Quant à la qualité de candidat ouvrier prise par Baudin sur ses bulletins, elle ne pouvait être autre, puisqu'il n'y a que deux sortes de candidat : des patrons et des ouvriers. Le commissaire du gouvernement conclut au rejet de la demande. Le Conseil met la cause en délibéré pour statuer à une prochaine séance.

II. M. Deschamps, candidat ouvrier dans la catégorie des bâtiments, proteste contre l'élection de M. Victor Liétard qui s'est présenté comme ouvrier menuisier et qui, en réalité, travaillerait chez lui, pour son propre compte. Le demandeur produit à l'appui de ces assertions des factures de bois d'une certaine importance qui auraient été livrés à M. Liétard pendant le cours de trois années consécutives.

M. Liétard soutient qu'il est ouvrier à façon et il exhibe une dizaine de certificats de maîtres-menuisiers de Tourcoing, attestant qu'il leur a toujours donné satisfaction pour son travail : ce qui démontre qu'il a été employé per eux. Après quelques minutes de délibéré, le conseil rejette la demande de M. Deschamps et maintient l'élection, conformément aux conclusions de M. Grand

III. M. Louis Desplechin est un de ceux qui ont été rayés de la liste électorale de Tourcoing, comme ne remplissant plus les conditions d'électeur outrier; le conseil a, il y a un mois, confirmé cette radiation. M. Desplechin s'est alors pourvu devant le conseil d'Etat qui est actuellement saisi et qui n'a pas encore statué. C'est en cet état que M. Desplechin vient protester contre l'élection de son concurrent, M. Alfred Gravier qui a été élu seulement à quelques voix de majorité. Or, un sieur Noël Augustin aurait voté comme ouvrier, alors qu'il est effectivement directeur ou chef d'établissement et en outre, des électeurs de Linselles auraient été compris dans une catégorie autre que la leur.

M. Boyer-Chamard, au nom de M. Gravier, prétend que la demande est irrecevable, parce que M Desplechin, aux termes mêmes de la décision récente du Conseil qui le concernait, n'est ni électeur, ni éligible, puisqu'il ne figure plus sur les listes : il n'y a donc même pas lieu d'examiner les réclamations au fond. C'est dans ce sens que décide le Conseil qui en conformité des conclusions du commissaire du gouvernement, rejette la demande de M. Deplechin comme irrecevable

IV. On se souvient que 153 ouvriers de Tourcoing qui avaient été omis sur les listes de 1891, s'étaient pourvu devant le conseil de préfecture qui, dans le courant du mois dernier s'était refusé à connaître de leur cas, parce qu'ils avaient négligé de porter d'abord leur réclamation devant la commission électorale et que le conseil étant une juridiction de second degré, l'appel ne pouvait statuer qu'après une décision de cette commission.

Parmi ces 153 se trouvait un sieur François Houset qui proteste contre l'élection de M. Volt-Cotteau, à raison précisément de cette omission d'un certain nombre d'électeurs sur la liste Après quelques minutes de délibéré, le Conseil décide que ce fait d'omission, prétendue injustifié n'est pas de nature à vicier l'élection; il rejette la demande de M. Houset. Me CONFORME.

Le dénombrement de la population. — L'*Officiel* du 12 janvier, publie le premier tableau du dénombrement de la population de la France.

Le *Nord*, qui compte 7 arrondissements, 65 cantons et 666 communes, a une population de 1.736,341 habitants.

Le *Pas-de-Calais*, qui compte 6 arrondissements, 45 cantons et 703 communes, ne possède que 874,364 habitants.

Le *Nord* vient immédiatement après la Seine, dont la population s'élève à 3,141,595 âmes.

Le *Pas-de-Calais* arrive troisième, ayant derrière lui la *Seine-Inférieure* avec 839,876 habitants ; le *Rhône*, avec 806,737 ; la *Gironde*, avec 793,528 ; le *Finistère*, avec 727,012 ; les *Bouches-du-Rhône*, avec 630,692.

Les chiffres tombent ensuite à 500,000 et décroissent jusqu'à 83,670 pour le territoire de Belfort.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Cercle Union. — On nous prie d'insérer la note suivante :

« Le Cercle Union vient de s'entendre avec M. Jean Ghestem, de Tourcoing, pour prendre les coordonnées des amateurs de la ville. Les opérations vont commencer cette semaine. Tous les amateurs colombophiles qui désirent participer aux concours du Cercle Union en 1892 ainsi qu'au concours national de St-Vincent, sont priés de venir s'inscrire au local du Cercle immédiatement car nous ne pourrions plus garantir de pouvoir établir les distances métriques des retardataires. »

QUATRIÈME EXPOSITION-CONCOURS. — Cercle « Union ». *Café l'Andore.* — Mâles vieux : 1er et 2e prix, M. E. Browaeyes; 3e, M. J. Bonnel. Femelles vieilles : 1er prix, M. H. Delmotte; 2e, M. J. Boudry; 3e, M. C. Scamps. — Mâles jeunes : 1er, 2e et 3e prix, M. F. Legrand. Femelles jeunes : 1er, 2e et 3e prix, M. E. Dujardin. — Dimanche prochain, 5e exposition, mâles et femelles. Nuances diverses mosaïques.

NORD

Deux réunions à Fourmies. — Les industriels lainiers de la région de Fourmies se sont réunis samedi, au nombre de soixante, au local de la Société du Commerce, à Fourmies.

MM. Maxime Lecomte, sénateur, et Guillemin, député, assistaient à la réunion. On a discuté la question de la loi de dix heures pour les femmes et les enfants. Le secret a été gardé relativement aux décisions prises ; cependant on sait que les patrons se sont montrés opposés au projet de loi.

Dans la région de Fourmies, la réduction des heures de travail pour les femmes et les enfants entraînerait nécessairement la même réduct on pour les hommes.

Les patrons ne sont généralement pas opposés à la journée de 10 heures pour tous, mais il voudraient que cette question fût l'objet d'une loi, afin qu'la réduction fût généralede dans toute la France.

— Une autre réunion en vue de laquelle un pressant appel avait été adressé à tous les membres de la Chambre syndicale des ouvriers lainiers de la région de Fourmies a été tenue samedi soir au théâtre Lempereur. Une centaine de personnes y assistaient MM. Renard et Cartegnies ont pris successivement la parole.

Douai. — L'escroc Durlet, l'ouvrier bijoutier dont nous avons raconté les exploits à Douai, a également fait des victimes à Dorignies; il a emporté deux montres que lui avaient confiées MM. Georges Roland, mineur, et Jean Monsaint, cabaretier. Chez ce dernier, il avait laissé une montre qu'il voulait faire tirer en loterie, et il a oublié un réveille-matin chez un autre cabaretier, M. Lenoir. Comme on le voit, l'importance et le nombre de ses escroqueries vont en augmentant au fur et à mesure que l'enquête avance.

Terrible accident de chemin de fer. — Un cantonnier du chemin de fer du Nord M. Isidore Paiement, a été tamponné samedi soir en gare de Verton par le train de luxe venant de Paris. Le malheureux a eu les deux jambes séparées du tronc. Le corps a été réduit en bouillie et on a retrouvé des morceaux d'entrailles à 300 mètres du lieu de l'accident.

Nécrologie. — On annonce la mort, à Paris, de M. Hippolytes Desbordes-Valmore, fils de Mme Marcellie Desbordes-Valmore, le poète douaisien. Le défunt, qui avait 72 ans, avait été chef de bureau au ministère de l'instructton publique; il était chevalier de la Légion d'honneur.

Le comité d'hygiène a approuvé les conclusions du rapport déposé sur le projet tendant à amener dans la commune d'Haumont l'eau nécessaire à l'alimentation de la population.

Un incendie à Valenciennes. — Dans la nuit de lundi à mardi, un incendie a détruit en partie la maison de M. Bassan, pâtissier, rue du Quesnoy. Les dégâts sont évalués à 8,000 fr. pour le matériel et les marchandises et 4,000 pour le bâtiment. Il y a assurance.

Incendie d'une ferme à Maretz. — Dimanche, vers quatre heures du matin, un incendie dont la cause est inconnue a éclaté dans une grange appartenant à M. Pierre-Joseph, cultivateur et debitant au bois de Gastines. Les récoltes et la maison d'habitation ont été la proie des flammes, Les pertes, couvertes par une assurance, s'élèvent à 15.000 francs.

Une rixe grave à Rosendaël. — Le nommé Rémy Debaeke, qui voulait chanter dans un cabaret de Rosendaël, a eu une altercation avec un sieur Isidore Verhaeghe à la suite de laquelle il lui a porté un violent coup de couteau qui étendit sa victime sans connaissance. L'état de Verhaeghe est très grave; l'agresseur a été arrêté.

Un enfant martyr. — Le nommé Florent Stassin, demeurant à Sous-le-Bois, marié depuis huit mois, a été mis en état d'arrestation pour mauvais traitements exercés sur son petit garçon âgé de 2 ans 1/2.

Le 2 janvier, il l'avait plongé dans un tonneau d'eau froide et le jour de Noël il lui a brûlé un pied; une autre fois, il lui a même barbouillé la figure d'excrément. L'enfant est à l'hospice sérieusement indisposé.

La lumière electrique en chemin de fer. — Très prochainement, la Compagnie du Nord installera la lumière électrique dans les voitures du reseau. Elle commencera par l'express de Lille à Paris. La lumière sera fournie par des accumulateur s dont une batterie sera installée dans chaque wagon.

PAS-DE-CALAIS

La grève de Bac-Saint-Maur. — La grève des tisseurs de Bac-Saint-Maur est terminée. Le travail a été repris mardi matin.

Brûlée par l'eau bouillante. — Une petite fille de cinq ans, dont le père, Jules Goffrier, est mineur et demeure rue Sainte-Anne, à Lens, est tombée dans un chaudron rempli d'eau bouillante. Le fait s'est passé pendant une courte absence de la mère. La pauvre petite a été horriblement brûlée ; elle est morte immédiatement.

Un conscrit féminin. — On nous écrit de Calais qu'une jeune dame Marie Joly, née Condette, mariée depuis le 26 mai dernier, et mère d'une petite fille de quelques mois, est inscrite sur le registre des naissances comme appartenant au sexe masculin. Cette jeune mère doit prendre part au tirage au sort avec les conscrits de la classe 1891.

L'accident de Bully Grenay. — La victime de l'accident mortel survenu au passage à niveau de la gare de Bully-Grenay est le sieur Alfred Fourneux. La mort a été instantanée. Toute idée de suicide doit être écartée.

Un accident aux mines de Bruay. — Nestor Pouchain, âgé de 20 ans, a été fortement serré entre une berline et les parois d'une veine aux mines de Bruay. Il fut aussitôt dégagé et remonté au jour. Un médecin a constaté de graves lésions costales.

NOTES DE LA MÉNAGÈRE

MENU DU JEUDI 14 JANVIER

POTAGE CONDÉ
TERRINE DE VOLAILLE
PERDREAUX EN SALMIS
TRUFFES AU NATUREL
DESSERT

RECETTES. — *Truffes au naturel.* — Les truffes doivent être passées, rondes, nouées à l'extérieur et marbrées en dedans, très fermes et d'une odeur agréable, il faut les laver à froid à plusieurs eaux, les bien frotter avec une brosse pour bien enlever le sable. Lorsque vous employez des truffes pour volailles ou ragoûts, pelez-les et servez-vous des pluves hachées pour ajouter à la force.

Lavez et nettoyez-les, enveloppez chacune d'elles de 5 ou 6 morceaux de papier que vous mouillez après les avoir enveloppées, faites cuire dans la cendre chaude pendant une heure, ôtez le papier, essuyez les truffes et servez-les bien chaudes dans une serviette.

ETAT-CIVIL — *KOUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 12 janvier.* — Charles Coucke, rue Darbo. — Jeanne Debusschere, rue de Lille. — Jeannette et Jean De Stoppeleir, jumeaux, rue de Liberté, 73. — Angèle Poulain, rue Lacroix, 64. — Réné Gripon, rue de Crouy, 4. Auguste Desbonnet, rue de Cretinier. Léonce Milot, rue Rossini, 28. — Joséphine Helinck, rue Saint-Elisabeth. *Déclarations de décès du 12 janvier.* Sophie Dumortier, 77 ans, Hospice civil. Marie Spada, 15 mois, rue Sainte-Thérèse. — Celina Vancoemelbeque, 20 ans, rue Ste-Elisabeth. — Maria Vercoutre, 41 ans, boulevard de Mulhouse, 4. — Dominique Everaert, 78 ans, rue St-Jean. — Palmyre Dehaut, 9 jours, rue Perrot, 92. — Apolline Fenaux, 45 ans, Hôtel-Dieu.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 10 janvier.* — Bertine Delcroix, rue Victor Hugo. — Achille Duthoit, rue des Carliers. — Albert Horrent, rue de Renaix. — Lidvin, rue Saint-Joseph. — Suzanne Rouse 1, rue Quinette. — Julien Bouche, rue de Marseille. — Madeleine Thery, Pont de Neuville. — *Du 11.* — Marie Spreux, rue Fin de la Guerre. — Jules Eggermont, rue du Calvaire. — Paul Trentesaux, rue de Lille. — *Du 12.* — Laure Delplanque, rue de la Croix-Blanche. — André Fripo, rue de Guisnes. — Emile Floodo, rue Louis Leloir. — Georges Dubost, rue Alsace. — Madeleine Lefebvre, à la Marliere.

Mariages. — Jules Tetelin, 27 ans, comanditaire hitecte, et Hélène Hercelle, 19 ans, sans profession. — Joachim Delannoy, 34 ans, maçon et Marie Baucarne, 34 ans, sans profession. — Henri Montagne, 26 ans, employé, et Camille Odoux, 30 ans, sans profession. — Cyrille Scalbert, 22 ans, moulleur, et Philomène Bequiquet, 21 ans, sans profession. — Jean-Baptiste Castel, 41 ans, cultivateur, et Rosalie Montagne, 42 ans, sans profession.

Déclarations de décès du 10 janvier, — Germaine Olivier, 9 mois, rue du Clocheret. — Jules Devogel, 1 an, rue Dhalim. — Edouard Piat, 62 ans, epicier, rue Blanc-Seau. — Célestine Duthoit, 1 an 6 mois, rue des Phalempins. — Paul Renard, 1 an, rue des Nonnes. — Marie Duchatel, 5 ans 5 mois, rue de la Latte. — Modeste Lemaire, 52 ans, rue de la Ferme. — Sophie Marte, 58 ans, sans profession, à la Marlière. — Amélie Deptez, 68 ans, sans profession, Pont de Neuville. — Louis Bouillet, 30 ans tisserand, rue de Paris

Du 11. — Charles Leplat, 60 ans, sans profession, sentier des Phalempins. — *Du 12.* — Natalie Vandenbulcke, 65 ans, sans profession, rue Etienne Motte. — François Delgrange, 78 ans 3 mois, menuisier, rue Saint-Pierre. — Arthur Dumortier, 2 mois, rue du Jambon. — Joséphine Dhallun, 64 ans, dévideuse, rue Dubus. — Irma Vanmeenen, 27 ans, ménagère, rue de la Croix-Rouge, cour Dellisse. — Julien Cerf, 63 ans, menuisier, Hôpital-Civil, rue Nationale. — Marie Reveyn, 47 ans, sans profession, Hôpital-Civil. — Charles Dubois, 77 ans, sans profession, Hospice-Général, rue d'Havré.

HEM. *Déclarations de naissances du 1er au 10 janvier.* — Julienne Joly, Petit-Lannoy. — *Publications de mariages.* — Jules Beghin, ouvrier teinturier, à Hem, et Catherine Saelens, cabaretière à Hem. — Jules Masquelier, cultivateur à Hem, et Marie Delmar, sans profession, à Lys-les-Lannoy. — *Mariag* — Pierre Bonte, 30 ans, ouvrier teinturier, à Hem et Flore Dujardin, 24 ans, journalière, à Hem. — *Déclarations de décès du 1er au 10 janvier.* — Jean-Baptiste Outurquin, 72 ans, Cinquante. — Florine Decottignies, 10 ans, Petit-Lannoy. — Ambroisine Bourdon, 70 ans, Petit-Lannoy. — Julienne Detavernier, 33 ans, Petit-Lannoy. — Marie Lefebvre, 79 ans, Petit-Lannoy.

MOUVEAUX. — *Déclarations de naissances du 1er au 8 janvier.* — Alphonse Delborte, la Motte. — Hubert Bauque, les Dunes. — Henri Beuters, la Motte. — Arthur Donet, la Croix-Bonillette. — Henri Vanhouve, les Bonnets. — Jean-Baptiste Dutilly, la Motte. — *Déclarations de décès du 1er au 8 janvier.* — Justine Bonte, 80 ans 11 mois, la Chapelle. — Louis Christ, 22 jours, le Paradis. — Charles Devos, 71 ans, le Paradis. — Célestine Castel, 83 ans 11 mois, la Placette. — Jules Vincent, 41 ans 2 mois, les Bonnets. — Hubert Bauque, 3 jours, les Dunes.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille MAHIEU-FENEAU qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Apolline-Joséphine FENEAU, décédée à Roubaix, le 11 janvier 1892, dans sa quarante-sixième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 14 courant, à 8 heures 1/2, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, boulevard de Strasbourg, 7.

Les amis et connaissances de la famille DECLERCQ-HAUTTEQUET qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Arthur-Oscar DECLERCQ, décédé à Roubaix, le 13 janvier 18 2, à l'âge de 2 ans et 10 mois, sont priés de considérer le present avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'Ange Solennels, qui auront lieu le jeudi 14 courant, à 2 heures 1/2, en l'église Saint-Joseph, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Lys, 21.

Les amis et connaissances de la famille BRUNIN-COLAUX qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Julie-Françoise COLAUX, épouse de M. Louis BRUNIN, décédée à Roubaix, le 13 janvier 1892, dans sa quarante-sixième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi qui sera célébrée le vendredi 15 courant à 9 heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 4 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 16 dudit mois, à 9 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lannoy, 114, *Auberge du Beau Coin.*

BELGIQUE

Mouscron. — *Mercuriale du marché du 12 janvier.* — Le beurre a été vendu de 2,35 à 2.85 le kilog. Les œufs de 2,90 à 4.00.

Tournai. — Un terrible accident est venu jeter aujourd'hui la désolation dans une famille d'ouvriers habitant Chercq.

Ce matin vers 5 heures, alors que tout le monde était encore couché chez elle, la nommée Angèle Duchâtel, âgée de 23 ans, était allée puisée de l'eau à un « rieu » situé à la limite du territoire de Tournai, vers Chercq.

A 5 heures et demie, les frères de la jeune fille ne la voyant pas dans la maison comme à l'ordinaire, crurent qu'elle s'était déjà rendue à son travail et se dirigèrent à leur tour vers le « rieu » pour y chercher de l'eau.

Ils aperçurent le corps de la pauvre fille plongeant à moitié dans le petit cours d'eau, la tête en avant, et ne donnant plus aucun signe de vie.

Concours de statues de neige. — Le bourgmestre de Bruxelles vient d'avoir une idee originale. Il a ouvert au Parc, entre tous les statuaires et sculpteurs de la capitale belge, un concours de sculpture dont la neige forme la matière première.

Dès hier matin, les artistes se sont mis à l'œuvre et le soir on pouvait déjà voir camper une figure colossale de la Charité ; sur les bancs étaient placés des bonnes d'enfants et des grenadiers en neige.

Le Parc, livré au public est éclairé à la lumière électrique ; le prix des entrées sera versé à l'Œuvre du Travail.

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

13 JANVIER 1871

ARCEY

Ce jour-là Chanzy s'efforça de mettre un peu d'ordre dans la retraite de son armée à l'O. et sur Laval par les routes qui conduisent de la Sarthe à la Mayenne derrière laquelle il espérait pouvoir la réorganiser; nous n'osons dire qu'il y parvint; sauf dans le corps de Jaurès qui avait si énergiquement résisté la veille, la désorganisation était partout : « la cohue des fuyards est inimaginable, écrivit Jauréguiberry, ils renversent les cavaliers qui s'opposent à leur passage et sont lourds à la voix des officiers; on en a tué deux, cet exemple n'a rien fait sur les autres. Je trouve autour de moi une telle démoralisation que les généraux m'affirment qu'il serait dangereux de rester ici plus longtemps; depuis 39 ans que je suis au service, je ne me suis trouvé dans une situation aussi navrante pour moi. »

Pendant ce temps, à l'autre bout de la France, Bourbaki poursuivait sa marche sur Belfort. Après la journée de Villersexel (voir 9 janvier) deux routes s'offraient à lui pour arriver à Belfort; l'une se dirigeait au N.N.E. sur Lure pour se rabattre ensuite à l'E. et lui permettait de tourner Belfort et de l'aborder par le N.O. ou le N.; l'autre le conduisait à l'E. et lui permettait d'aborder Belfort par le S. O., mais elle rencontrait les lignes fortifiées d'Héricourt, formées par la profonde vallée de la Lisaine qui, prenant sa source à la hauteur et en avant de Belfort, descend au S. jusqu'à Montbéliard, en passant par Héricourt.

C'est cette dernière route que choisit Bourbaki. Espérait-il devancer Werder sur les positions d'Héricourt? c'est une illusion qu'il n'avait pas, et une crainte que les Allemands n'éprouvèrent pas un instant; les prisonniers que faisaient leurs reconnaissances étaient dans un tel état de faiblesse et de dénûment qu'il était évident qu'une pareille armée ne pouvait lutter de vitesse avec eux. Bourbaki avait une autre raison qui le condamnait à aller heurter de front, pour les emporter de vive force, les lignes d'Héricourt au lieu d'essayer de les tourner par le N. en se dirigeant sur Lure, c'était la nécessité de vivre.

A Villersexel il se trouvait placé entre deux chemins de fer allant tous deux vers Belfort, l'un à sa gauche venant de Gray par Vesoul et Lure, l'autre à sa droite, venant de Besançon par Clerval et Montbéliard ; or le premier, détruit par les Allemands, n'avait pas encore pu être réparé, et le second, qui nous appartenait toujours, ne pouvait amener ses convois au delà de Clerval (S. du Villersexel.) Loin de pouvoir songer à pousser au N. N. E, sur Lure, il fallait donc forcément se tenir à proximité de Clerval, seul et dernier point par où pussent arriver les approvisionnements indispensables à une armée de 100,000 hommes.

Cette nécessité inexorable avait déjà fait perdre deux jours à Villersexel, tant les transports étaient devenus difficiles, les chevaux s'abattaient sur le verglas qui couvrait tous les chemins, un accident survenu à un attelage suspendit la marche de tout le convoi ; si on se fut éloigné de la ligne de ravitaillement, on se fût exposé à mourir de faim. Gambetta et Freycinet, dirigeant les opérations de Bordeaux, fulminaient contre ces retards dont sur place tout le monde subissait la cruelle fatalité, et ils en étaient toujours à leur idée de faire lever le siège de Belfort « sans coup férir ».

Le 13 l'armée arriva sur le plateau qui borne la rive droite de la Lisaine; il y avait un point essentiel à occuper, c'était celui d'Arcey où se croisent la route qui de Villersexel va au S. E. à Montbéliard, et celle de Clerval va au N.E. à Héricourt, la possession de ce point assurait en arrière des communications avec Clarval ; les Allemands qui l'occupaient ainsi que les villages voisins au N. et au S. en furent chassés et refoulés sur Héricourt jusqu'à Tarcy, sans pouvoir même s'arrêter sur la ligne du Rupt, petit ruisseau qui coupe la route du N. au S. à peu près au tiers du chemin entre Arcey et Héricourt.

Werder avec 45.000 hommes pour défendre tout le cours de la Lisaine pouvait se croire très compromis entre une armée de 100.000 hommes devant lui et la garnison de Belfort à 2 lieues derrière, et le 14 au soir il télégraphiait à Versailles pour demander s'il fallait accepter la bataille ; il reçut l'ordre de se défendre à outrance dans les excellentes positions qu'il occupait, et l'avis que la marche Mauteuffel ne tarderait pas à produire son effet.

BIBLIOGRAPHIE

M. Fog Assé poursuit, dans la 33e livraison de la **Grande Encyclopédie**, une étude historique et littéraire sur Diderot, qu'il a fait précéder d'une biographie. On trouvera dans le même fascicule une biographie très savante de l'illustre légiste Pierre Dubois, par M. Ch.-V. Langlois.

Prix de chaque livraison : 1 franc. Une feuille-spécimen est envoyée gratuitement sur demande.

H. LAMIRAULT et Cie, 61, rue de Rennes, Paris. 292581

Le Correspondant, revue périodique paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. 10 janvier 1892. I. La Chine, la Russie et l'Angleterre. I. Albert Petrie ; II. Portraits contemporains. *M. Alphonse Daudet* ; III. Les syndicats agricoles et les sociétés coopératives. Cte de Rocquigny ; IV. Janssen, le grand historien catholique d'Allemagne. Abbé Kannengieser ; V. Un cœur de sceptique I. Henri Ardel ; VI. Du Titre de *Monseigneur* donné aux évêques. Abbé Sigard ; VII. Intelligence et instinct. III. Fin. Mte de Madaillac ; VIII. Le tremblement de terre au Japon. *Lettre d'un missionnaire* ; IX. Revue des sciences. Henri de Parville ; X. Chronique politique. Louis Joubert.

Prix de l'abonnement : Paris, départements et étranger, un an, 55 fr. ; six mois, 18 fr. Les abonnements partent du 1er de chaque mois. On s'abonne à Paris, aux bureaux du *Correspondant*, rue de l'Abbaye, 14, dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des départements ou en adressant directement un mandat-poste, à M. Jules Gervais, gérant du *Correspondant*, 14, rue de l'Abbaye.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 12 janvier. — Nous voici retombés dans le calme le plus complet. Nos rentes ne varient pas et restent comme hier.

L'absence d'affaires amène un peu de lourdeur. Le compartiment des fonds étrangers est peu brillant. Les bruits qui circulent ne nous paraissent pas avoir grande importance. Il manque évidemment au marché une orientation.

Le 3 0/0 est à 95.35. Le nouveau à 95.50. Les actions de nos grands établissements de crédit restent fermes sans aucune animation. Le foncier est à 1,223,75. La Banque de Paris à 695. Le crédit lyonnais cote 805. L'action des voies ferrées économiques est ferme à 530. Les méridionaux sont à 622.50.

Comme nous le disons plus haut, les fonds étrangers sont un peu lourds en général ; c'est à cet état général du marché qu'il faut attribuer le cours de l'Italien qui fluctue à 90. L'Extérieure et le Portugais ne sont pas brillants. La révolte en Arabie pèse un peu sur les valeurs ottomanes.

En Banque, les valeurs de cuivre sont offertes. Le champ d'or est à 65 fr. Aucun obstacle n'apparaît à la marche ascendante de la Morena. On sait que l'Etat participe à la construction du canal de Toulouse, dont les actions sont mises en vente au pair par les soins du comptoir des fonds nationaux.

DE LAVIGERIE, 22, place Vendôme

Les Gastrites, Gastralgies, Dyspepsies, Douleurs et Crampes d'Estomac
SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LE
Sirop Laroze
D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES
PARIS, Maison J.-P. LAROZE, 2, rue des Lions-St-